

**Magie sud-africaine**

*par Pauline David le 02-12-07*

Athol Fugard est le dramaturge blanc sud-africain le plus célèbre dans son pays, et, sans doute, dans le monde. Son talent -livrer des témoignages d'une grande simplicité sur son pays postapartheid- s'expose en ce moment au théâtre, avec la mise en scène de sa célèbre "Road To Mecca", une pièce magnifique aux résonances très actuelles. Helen, une veuve Afrikaner, vit dans l'isolation d'un petit village, prisonnière des conventions qui s'y imposent. Malgré l'incompréhension de ses voisins elle tente pourtant de continuer à vivre librement grâce à la pratique de la sculpture.

Si la pièce peut d'abord sembler très littéraire, sorte de thèse sur la Confiance, l'Amour ou la Liberté, ces concepts se dissolvent peu à peu pour instaurer une véritable émotion. Le texte s'enrichira ensuite grâce à la confrontation entre les trois personnages : une nouvelle dimension s'impose, les enjeux brillamment posés dans la première partie prennent alors tout leur sens.

L'interprétation est fabuleuse. Geneviève Mnich, actrice fétiche de Peter Brook, développe un jeu tout en finesse, entre courage et lâcheté, liberté et emprisonnement. Evitant finement le piège de la caricature, les personnages évoluent tout au long du récit : on assiste à une inversion sensible des caractères dans laquelle Elsa, la femme libérée, se révèle finalement être brisée par la vie. A l'inverse, Helen, la veuve esseulée, réussit à travers son œuvre d'art, sa " Mecque ", a brisé ses chaînes. Le pasteur, quant à lui, s'il a d'abord tendance à déclamer son texte, donne vite à voir un homme ambivalent, enfermé dans ses convictions d'un autre âge en même temps que très sensible.

Puis cette splendide petite salle de La Boutonnière a un quelque chose de magique : le spectateur est au même niveau que les acteurs, sur scène avec eux. Cette proximité oblige d'ailleurs les comédiens à développer un jeu beaucoup plus subtil. Les effets de lumières, en résonance avec les propos de la pièce sont d'une grande pertinence, et ajoutent une note de poésie à l'ensemble.